

Les Ceméa ont un rôle d'accompagnement de la mise en œuvre de nouvelles pratiques éducatives et sociales, rôle d'aide à la construction de sociétés civiles et d'actions de solidarité. Ce rôle est à développer. Une première étape est déjà d'obtenir que soit reconnue une existence réelle et cohérente de la vie associative dans le fonctionnement démocratique de l'Europe. Avec d'autres, les Ceméa souhaitent contribuer à la reconnaissance d'un statut européen des associations.

La prise en compte de l'international est une orientation politique forte de notre mouvement qu'il faut poursuivre, et sur laquelle il est important de réfléchir. Nous réaffirmons qu'il est indispensable que les Ceméa soient présents à l'échelle internationale en privilégiant la rencontre ou l'échange, les confrontations de pratiques, la formation, le

conseil, ceci sous trois aspects : l'interculturel, le politique et l'éducatif.

Notre engagement dans les activités franco-allemandes est une illustration de cette possible convergence à travers des actions qui sont à la fois politiquement signifiantes, pédagogiquement innovantes, culturellement enrichissantes. Cet engagement a été et doit rester dans l'avenir, un des laboratoires pertinents de nos partenariats dans l'action internationale.

Sur un plan plus large, et parce que des enjeux politiques majeurs marqueront le paysage dans les années à venir, c'est au niveau de l'Europe, comme espace proche et aujourd'hui incontournable, que nous devons de manière privilégiée positionner nos stratégies car c'est déjà et ce sera de plus en plus une réalité quotidienne, une nouvelle territorialité. La

Citoyenneté européenne

■ BAFA/Juleica... une expérimentation franco-allemande originale

Dans le domaine des actions franco-allemandes, fortement encouragées par l'OFAJ, l'expérimentation menée en 2001 par l'Association territoriale de **Picardie** en partenariat avec AEJ a permis d'effectuer une avancée intéressante. En fait cette action a été la seule qui soit arrivée à son terme et ait pu faire l'objet d'une évaluation, alors que les trois autres expériences, soit n'ont pas vu le jour, soit ne se sont pas achevées dans les délais.

Il s'agissait de proposer à des jeunes animateurs français et allemands disposant de quelques connaissances de l'autre langue, une formation double : le BAFA et la Jugend Leiter Card (ou « carte d'animateur Jeunesse »).

L'OFAJ, en encourageant une expérimentation entre des associations françaises et des

partenaires allemands, vise non seulement à favoriser des échanges interculturels, mais aussi à préfigurer une exigence qui, peut-être, s'imposera demain dans les rencontres franco-allemandes, voire dans les rencontres européennes (action 1 du programme Jeunesse, par exemple) : celle d'avoir des animateurs disposant d'une qualification à la fois transnationale et spécifiquement tournée vers l'interculturel. Il était donc souhaitable que les Ceméa soient en 2002 dans le prolongement du sillon tracé par les **Ceméa de Picardie**.

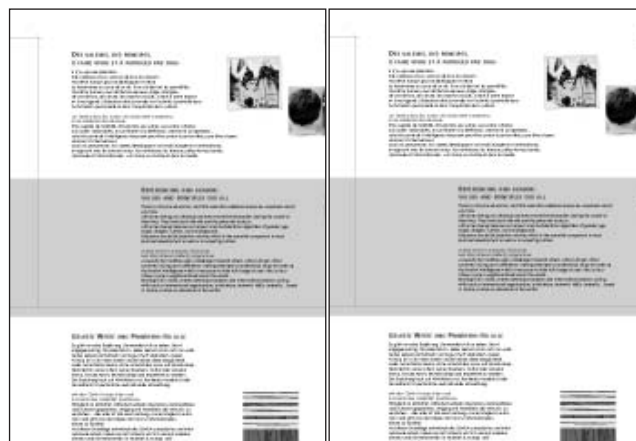
Euro Jeunesse 2000, une recherche-action

Fin août 2001 s'est tenu à Brest, un séminaire réunissant une trentaine de professionnels de l'animation venant de **8 pays européens**, portant sur le thème « Exclusions sociales, violence des jeunes et pertinence de l'éducation non formelle ».

Neuf organisations de jeunesse, collectivités locales, universités... impliqués depuis plusieurs années dans un travail d'insertion sociale, de lutte contre les violences des jeunes et de sensibilisation aux relations interculturelles avec des jeunes issus de quartiers à forte densité de population d'origine étrangère, ont mis en commun leurs expériences et leurs réflexions.

Il s'agissait de répondre à une question : « En quoi certaines pratiques de méthodes actives peuvent avoir ou non, dans le cadre de l'éducation non formelle, des effets réducteurs sur les phénomènes de violence et d'exclusion des jeunes ? ».

Cette première rencontre a permis de définir de nouvelles expérimentations dans six sites d'interventions éducatives (**Aubervilliers, Alpignano, Rome, Turin, Liège, Bucarest...**), expérimentations qui se sont poursuivies durant une année pour alimenter cette recherche soutenue par la Commission Européenne dans le cadre du programme SOCRATES.



recherche de réseaux proches de nos valeurs et de nos actions est à accentuer. Ces actions, en Europe ou dans les relations Nord-Sud, basées sur du développement durable et de la solidarité internationale, doivent être portées par l'ensemble du mouvement Ceméa, appuyées sur la mise en place d'un réseau plus soutenu.

Les temps de loisirs et de vacances apparaissent comme des enjeux importants de nos sociétés occidentales modernes. Ces enjeux sont politiques, économiques, sociaux et éducatifs. Dans ces temps de loisirs, les échanges internationaux demeurent un outil déterminant pour l'éducation à la démocratie et à la citoyenneté. Ces échanges de jeunes, d'enseignants, de cadres associatifs ou gouvernementaux, s'ils sont réciproques, nous permettent de mieux nous connaître, de découvrir l'autre, d'apprendre

des nouvelles formes associatives ou de mettre sous un éclairage nouveau des phénomènes sociaux qui contribuent à nous faire progresser dans nos recherches et de faire partager nos valeurs.

L'implication au niveau européen et international nous aide chaque jour à nous faire réfléchir sur nos pratiques dans les domaines de l'éducation, de la formation, de la culture et des loisirs. L'éducation interculturelle, approche que nous revendiquons dans notre projet d'action, est ici un élément central. C'est pourquoi, ce qui n'était d'abord qu'un slogan, « agir du local à l'international », est déjà devenu une réalité pour beaucoup de militants et d'équipes.

Extrait du projet associatif des Ceméa – décembre 2001

et solidarités internationales

Les activités franco-allemandes

L'année 2001 a été marquée par la diversité des actions menées par le secteur franco-allemand. Les BAFA Juleica, conduit par l'Association territoriale des Ceméa de Picardie ont constitué une étape charnière du partenariat avec l'OFAJ. La période d'expérimentation arrivant à son terme ; s'ouvre désormais la perspective de voir d'autres Associations territoriales des Ceméa s'engager dans ce chantier d'avenir dont l'enjeu pourrait être, à terme, la coordination au niveau européen des associations impliquées dans ce champ d'activité. Par ailleurs, la vitalité du secteur s'exprime aussi, de par l'étendue des publics concernés, à travers les actions des Ceméa : animateurs du secteur ADTS, éducateurs en formation, jeunes en insertion professionnelle, jeunes scolarisés, animateurs engagés dans des pratiques musicales et artistiques. L'ensemble correspond à un volume de **13 000 journées stagiaires** réparties sur six régions : **Aquitaine, Languedoc-Roussillon, Ile-de-France, Picardie, Auvergne, Midi-Pyrénées** et l'Association Nationale des Ceméa.

Le SVE, ça continue !

En 2001, plusieurs régions ont commencé ou continué de s'impliquer dans le développement du Service Volontaire Européen (**Languedoc-Roussillon, Picardie, Alsace**). Celui-ci est aujourd'hui victime de son succès, en rencontrant dès octobre 2001 sa limite budgétaire (donc avec près de deux ans d'avance sur ce qui avait été anticipé par les acteurs du programme). Il faut comprendre qu'il y a désormais, ce qui n'était pas le cas dans les premières années, plus d'appelés que d'élus et qu'un quart environ des candidats au départ sont refusés faute de moyens financiers.

Malgré ce butoir, on n'a pas fini d'explorer toutes les possibilités offertes par le SVE, et par le programme Jeunesse en particulier. D'abord sous la forme d'une diversification géographique. Sous l'égide de la **Fédération Internationale des Ceméa**, une coopération entre les Associations territoriales **Languedoc-Roussillon** et **Alsace** et les **Ceméa italiens**, a permis de réaliser un projet multilatéral avec trois pays d'**Amérique Latine** où **7 jeunes (3 français, 4 italiens)** ont été accueillis pour **10 mois** à partir de novembre 2001. En outre, l'arrivée en force des pays en pré-accession dans le programme se fait aujourd'hui sentir, et de plus en plus nombreux sont les jeunes **Polonais, Hongrois, Slovénes** et autres qui participent à des projets d'accueil.

Diversification quant aux publics également : en 2001, un virage a commencé à être pris, sous l'impulsion de l'Agence française du programme Jeunesse et de la DIV, de manière à favoriser en actes, et non plus seulement en intentions, l'entrée de jeunes en difficulté dans le programme. Cette impulsion a commencé à porter ses fruits à la fin de l'année et se fera sentir de manière accentuée en 2003.

EAICY et les Ceméa



Les Ceméa ont participé durant toute l'année 2001 aux Conseils d'Administration d'EAICY qui ont eu lieu à **Prague, Paris, Cracovie** et **Vilnius**.

Les Ceméa, en tant que membre d'EAICY (European Association for Leisure Time Institution of Children and Youth), qui regroupe aujourd'hui près de

70 organisations membres de 19 pays européens, ont participé à l'Assemblée générale bi-annuelle à **Prague**, laquelle a marqué l'anniversaire des **10 années d'existence d'EAICY**, ponctué par un ensemble d'événements pédagogiques et politiques.

Dans ce cadre était organisé un séminaire international de pédagogie sur le « rôle des loisirs dans le développement, des intérêts et des aptitudes des enfants et des jeunes au seuil du 21^e siècle » avec les Ceméa et la JPA.

Les Ceméa ont accueilli à **Marly-le-Roi**, en janvier, l'un des séminaires organisé régulièrement par EAICY, à l'occasion des réunions du Présidium. Ce séminaire a permis de réfléchir aux politiques de jeunesse menées dans les différents pays européens, avec le concours de l'Agence nationale du Programme Jeunesse, et de préciser les orientations de l'association.

Bosniaques, Palestiniens, Africains et Français...

Les jeunes échangent sans frontières

Il se sent entre 12 et 22 ans et récemment une société plus solidaire. Ils cessent à leur manière les frontières. Bosniaques, Palestiniens, Africains et Français s'associent pendant les mois d'échanges scolaires à la fin des citoyens du monde.

L'opération « S'associer pour un monde commun » a pour ambition de leur travailler des jeunes de Bosnie, de Palestine, d'Afrique et de France. Une « démarche citoyenne basée sur les échanges et non sur le charisme » souligne Bernard Vigorin, coordinateur de la Mission des citoyens du monde. Ils ont tous envie de s'investir dans le fonctionnement de la société civile de leur pays, souvent en difficulté.

De nombreux projets ont déjà vu le jour. En voici quelques exemples. Au lycée expérimental de Saint-Paul, sept jeunes élèves sont partis dix jours à Sarajevo, en avril dernier. Emma était du voyage : « Nous voulons voir comment se passe la reconstruction, le rôle des médias et de la jeunesse dans le processus de l'information. » En retour, ils espèrent accueillir quinze jeunes Bosniaques. Les Hazarites travaillent actuellement à recueillir les fonds pour permettre leur départ. Gros Silex et geyser, de Malatuf, de 12 à 17 ans, ont, en juillet, ré-

Une démarche citoyenne basée sur les échanges - c'est l'objectif fixé par les partenaires de l'opération - S'associer pour un monde commun.

Jeunes de Rutuque, au Sénégal, et mois de décembre à Nantes. Ils participeront à la formation de futurs enseignants de Sarcelles, une formation dans un



Jeunesse et solidarité internationale

Une expérience de formations à JSI, Jeunesse et Solidarité Internationale en Ile-de-France

Les **Ceméa d'Ile-de-France** avec la délégation départementale de la Jeunesse et Sport du **Val d'Oise**, en 2000 et 2001, ont organisé une formation d'animateurs/responsables de structures de jeunes au dispositif JSI. Cette formation innovante a non seulement permis de sensibiliser les participants aux pratiques de la solidarité internationale, à la mise en partenariat avec des associations du Sud mais elle leur a également permis de se former au montage de projets et à faire une analyse avec les partenaires du Sud, des besoins.

Sur **15 participants**, plus de **10 chantiers** ont ensuite été créés dans les différentes structures en mettant l'accent sur les valeurs de solidarité, d'échanges lors des séjours à l'étranger. Au retour de nombreuses activités d'éducation au développement ont eu lieu, permettant de sensibiliser de nombreux jeunes aux enjeux de la solidarité internationale. Les expériences de formation ont eu lieu en partie en **France** et au **Cambodge**.

Le « Certificate of Youth Trainers », une formation à l'animation volontaire en Afrique du Sud

À l'initiative d'un collectif d'associations sud-africaines, partenaires des Ceméa sur d'autres projets, et en coopération avec les services culturels de l'Ambassade de France en Afrique du Sud, ce programme de formation à l'animation volontaire a été créé il y a 2 ans maintenant.

Les Ceméa nationaux et les **Ceméa du Nord-Pas-de-Calais** ont depuis l'origine joué un rôle actif dans le déroulement de ce programme, qui pour plusieurs aspects est exemplaire dans la construction du partenariat. Financé à 50% par des fonds français (service culturel) et par des fonds sud-africains, ce programme a déjà formé plus de **120 jeunes animateurs** et a suscité de nombreuses réactions positives. Il a été élu un des cinq meilleurs programmes de jeunes en Afrique du Sud par la Fondation Desnard TUTU.

Depuis un an, une jeune volontaire du progrès et une jeune sud-africaine, pilotent au sein de l'AFMP ce projet avec l'intention pour 2002 de faire valider l'accréditation auprès des autorités sud-africaines et de mettre en place une deuxième phase pratique et une troisième phase plus thématique qui finalisera le certificat.

Tous les acteurs reconnaissent que cette expérience leur a permis de réfléchir sur leur pratique française et que la réciprocité des échanges et les situations interculturelles les ont personnellement enrichis... Soutenu par le ministère de la Jeunesse et des Sports, des jeunes sud-africains ont pu participer aux festivals de la citoyenneté en 2000 et 2001.



Une mallette pédagogique... pour l'euro et l'Europe



Au-delà des initiatives ponctuelles, utiles certes mais souvent dispersées, cinq organisations – les Ceméa, le CPCV, PEC, l'UFCV et l'UCPA – ont décidé en 2000 et 2001 de conjuguer leurs forces et d'utiliser l'opportunité du passage à l'euro pour réaliser un projet commun d'information et de formation de leur public sur l'Europe.

Partant d'un recensement du matériel pédagogique existant dans ce domaine dans les différentes associations et dans des lieux ou structures spécialisées comme SOURCES D'EUROPE, l'objectif a été de créer de nouveaux matériels d'animation et de formation, d'informer et de former des animateurs capables d'animer des séquences de sensibilisation à l'Europe à l'aide de ces matériels.

Une mallette pédagogique a été réalisée contenant des jeux de société, une cassette vidéo, des cédéroms sur l'Europe, un grand jeu Eurorallye et différents accessoires. Elle a soutenu des projets d'animation sur le thème de l'Europe dans les structures d'accueil des enfants et des jeunes durant le second semestre 2001. Ce projet de mallette a bénéficié d'un soutien financier important de la Commission Européenne, à travers la Direction Éducation et Culture.

Sorte de boîte à outils diversifiés dont l'utilisation est modulable en fonction du public, des situations, des objectifs, cette mallette se veut un moyen vivant, impliquant pour ses utilisateurs. Au-delà des démarches ludiques proposées à l'aide de multiples supports, elle est destinée à favoriser échanges, dialogues et débats sur l'Europe et l'euro.

■ Actions de coopération avec le bassin méditerranéen

Au Maroc

Les **Ceméa de Picardie** ont reçu une délégation marocaine du Ministère de la Jeunesse et des Sports et des Affaires féminines autour de l'insertion des jeunes. Pendant ce temps les **Ceméa de Haute-Normandie** continuent leurs actions dans la formation portant sur le domaine de la jeunesse et des activités de découverte scientifique et technique.

En Algérie

Malgré les difficultés que traverse ce pays, les Ceméa ont maintenu d'étroites relations avec leurs associations partenaires. Les **Ceméa Provence-Alpes-Côte d'Azur**, avec

le soutien de Solidarité Laïque, ont participé à la formation de « Berceuses » Aides Puéricultrices à **Alger**.

Ailleurs

Les Ceméa ont participé à une mission au Sénégal avec le HCCI et le secrétariat des Commissions mixtes. Cette rencontre avec la société civile sénégalaise a confirmé que le dialogue est plus que jamais nécessaire et que celui-ci doit suivre les principes défendus depuis toujours par les Ceméa. Cette mission a permis de rencontrer l'association des **Ceméa Sénégal** et de faire le point sur leurs besoins.

Un cahier, un crayon... une action de solidarité en Haïti

Les Ceméa ont été un relais de la campagne de Solidarité Laïque « un cahier, un crayon pour une rentrée solidaire » où il s'agit de collecter du matériel neuf et de l'envoyer dans des écoles où il fait cruellement défaut, en accompagnement à des politiques d'appui au système éducatif. Les **Ceméa de Martinique** et les **Ceméa de Champagne-Ardenne** ont été parties prenantes dans ce projet de solidarité et d'appui au système éducatif haïtien.

Des idées-forces pour l'animation de clubs de découvertes techniques et scientifiques

L'apprentissage des sciences ou la formation scientifique, c'est :

- Le développement d'attitudes de curiosité, de recherche, de rigueur, de coopération... vouloir/comprendre.
- L'apprentissage des méthodes de la science : chercher pour comprendre.
- L'acquisition de connaissances (de savoirs) conformes aux modèles de la science contemporaine.

C'est donc essentiellement une formation de la pensée. L'alphabétisation scientifique, c'est la formation minimum que doit posséder tout individu pour tenir sa place dans la société d'aujourd'hui, technique et démocratique.

On parle souvent à tort de « transmission » des connaissances. On peut transmettre des informations mais pas des savoirs. Les savoirs sont construits par chacun. Il faudra donc mettre les jeunes dans des situations qui stimulent leur activité intellectuelle, leur donnent envie de chercher, de comprendre. Cette situation, c'est celle du défi... mais ce défi doit correspondre à ce que le bateau aille plus vite, que le cerf-volant vole mieux...

Le défi, c'est la mise en œuvre d'une pédagogie du projet. On fait un projet qui a du sens pour soi, de préférence un projet à plusieurs. Il faut organiser, préciser ce qu'on veut obtenir, prévoir l'organisation du temps, du matériel, des personnes, réaliser et évaluer. Les idées de projet peuvent venir spontanément des jeunes ou être suscitées : présenter un jouet, exciter la curiosité, parler, enquêter, questionner, montrer des documents...

Pour une alphabétisation scientifique, il faut que la réalisation du projet oblige à chercher, c'est pourquoi on parle de défi. À partir d'une envie exprimée, il faut aider à formuler des exigences de qualité, de performance... à dégager des questions qui se posent, à trouver comment chercher les réponses.

Pour qu'il y ait progrès de la pensée scientifique, il faut que le projet se termine en disant ce que l'on a appris, d'une manière qui permette de le réutiliser dans d'autres situations concrètes. Il s'agit d'améliorer la représentation que les jeunes se font, de tel ou tel phénomène et aussi de mettre en lumière les problèmes clés, les noyaux de communication qui existent dans toutes les sciences et de laisser à leur place les connaissances subordonnées ou anecdotiques.

L'alphabétisation scientifique doit aussi s'appuyer sur des activités autres que des fabrications. Il s'agit des activités d'observation, d'exploration, d'enquêtes... notamment pour la connaissance de l'environnement,

conduisant à sa protection. Ces activités permettront de se construire des savoir-faire indispensables dans le domaine de l'observation de qualité, de la recherche documentaire, de la critique des témoignages. Elles doivent permettre de se familiariser avec une approche systémique.

Création de clubs ADTS au Bénin

Il s'agit de créer dans chacun des six centres de formation et d'animation (un par département) que possède le CAEB (Conseil des Activités Éducatives du Bénin – les **Ceméa du Bénin**) un club de découvertes techniques et scientifiques. Ce projet sur trois ans est mené en coopération par la Fédération internationale des Ceméa, le CAEB et Solidarité Laïque. Il est soutenu par le ministère des Affaires étrangères français.

Un stage de formation a réuni, pendant une semaine, **23 futurs animateurs** de CDTS. Trois préoccupations se sont mêlées tout au long du stage :

- Quelle pédagogie mettre en œuvre pour une alphabétisation scientifique ? Les réponses à cette question sont passées par des réflexions sur des situations vécues. Chaque stagiaire a vécu successivement trois projets d'activités exigeant une recherche (un défi) et aboutissant à une production abstraite, (formulation de concepts). L'un d'entre eux concernait des problèmes liés à l'environnement, à la santé, et à l'agriculture.
- Des réflexions sur l'apprentissage des sciences à partir d'un ensemble de textes (UNESCO, Olivier Reboul, Gérard de Vecchi...).
- Des décisions concernant l'organisation et les activités des clubs.

Un stage d'approfondissement est prévu après un an de fonctionnement, en novembre 2002. Le projet devrait déboucher - en 2003 - sur une proposition en direction des enseignants, mobilisant les compétences acquises par les animateurs des clubs. Le stage de novembre 2001 a été animé par une équipe de six personnes : **un Français et cinq Béninois**. Il avait été préparé pendant un regroupement d'une semaine. Le groupe de cinq Béninois constitue maintenant le noyau national chargé d'animer l'action « Culture scientifique » du CAEB.